

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre De-
catur et Chartres.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
John Franklin vs. Estelle Turnage, divorce;
Arthur Lathelle et Eugène Housstère vs. Rev.
Francis Rouge, pour des billets à ordre, \$3,340;

Mal aux Reins
Mlle Myrtle Cothrum, de
Russellville, Ala., dit:
Pendant près d'un an j'ai
souffert terriblement de mes
reins, de douleurs dans tous
mes membres, et ma tête me
faisait mal continuellement.

LA NOUVELLE PAROISSE.
Services à l'Eglise St-Antoine
par le R. P. Lorente.
Les services réguliers ont commencé
dimanche dernier, à la nouvelle église
de St-Antoine. Il y a eu des messes
toutes les heures à partir de 6 heures
du matin à 10 heures; une foule consi-
dérable assistait à chaque messe.

LA SAISON THEATRALE.
Prochaine ouverture du Tulane,
Crescent et Lafayette.
Le colonel Thomas C. Campbell, gé-
néral à la Nouvelle-Orléans des intégrés
théâtraux Klaw et Erlanger, est arrivé
hier de New-York, et a donné quelques
indications au sujet de l'ouverture des
théâtres américains Tulane, Crescent
et Lafayette.

Une surprise macabre.
William Clever, 1328 Cortez, conduc-
teur d'un tombereau, a éprouvé une
surprise peu agréable, lorsqu'en ven-
ant une charrette de déchets, coin
Erato et Galvez, qu'il venait de prendre
à l'Hôpital de la Charité, il vit une
jambe humaine rouler à ses pieds.

Prix de l'abonnement
ADDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$7.50
Six mois 4.75
Trois mois 2.50

A travers la ville
Menus faits — Incidents — Acci-
dents — Les événements
du jour.
Le marshal d'incendie a ouvert une
enquête sur l'incendie que l'on croit
être dû à la malveillance, qui a causé
des pertes de 850 dollars, au cottage
double 3237-39, rue Ste-Anne.

PRENEZ
LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
J'en pris deux bouteilles en
tout, et fus guérie. Je ferai
toujours l'éloge du Cardui aux
femmes malades et souffrantes.

ACCIDENT D'AUTO.
Plusieurs personnes sérieusement
blessées.
Quatre hommes ont failli perdre la
vie lorsqu'une auto dans laquelle ils
se trouvaient, a été heurtée par un
tramway de la ligne Dauphine, coin
Canal et Derbigny.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et
la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour mes-
sieurs et enfants.

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Naissances.
Mme John Wm. Clark, un garçon.
Mme Edward A. Fortier, un garçon.

Vols.
On a volé:
A John L. Many, 1321 Calhoun, pen-
dant l'absence de la famille, des vête-
ments et des bijoux, évalués à 350 dol-
lars.

La question d'éclairage électrique.
Les principaux officiers de la "Unit-
ed Gas and Electric Engineering Cor-
poration", contrôlant la "American
Cities Company", qui dirige la New Or-
leans-Railway and Light Company, sont
attendus sous peu à la Nouvelle-Orléans.

Le Festival des Pompiers.
Une foule immense s'était rendue di-
manche aux Fair Grounds, au festival
des pompiers, pour acclamer leurs ex-
ploits. On estime à 10,000 le nombre
des spectateurs.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE 313
Bijoux et bagues de mariage en tout genre.

Essayez la meilleure Bière pure et à point
Aucune ne lui est comparable
XXXX Extra Fine Bottled Beer
NEW ORLEANS BREWING CO.
RUES JACKSON ET TCHOUPITOULAS

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS
No. 20 Commencé le 31 juillet 1915.
MARIE ET MARTHE
Par GEORGE BONNAOUR.
(Et la pitié l'emportant sur la ran-
cune:
—Le pauvre homme! murmura-t-il.
Je vais aller là-bas tout de suite.

prenant son beau-frère à part, lui con-
fiait à l'oreille:
—J'ai peur qu'on ne découvre là-
dessous quelque vilaine histoire... Il
aimait trop les jupes... Ainsi, tenez,
l'hiver dernier...
Mais il se tut en apercevant Marthe
qui, d'un geste fébrile, rassemblant ses
cheveux épars, venait à eux.

lui répondait évasivement d'un mot
prononcé du bout des lèvres, que
soulignait un geste vague. Et tout à
coup Marthe eut une explosion de
douleur et, se jetant au cou de son
mari:
— Quel malheur, Georges! lui cri-
elle en sanglotant: quel malheur!
Elle ne put en dire davantage, mais
ses yeux éperdus, ses yeux suppliants
et qui dans une fuite brusque se dé-
tournaient comme pour ne pas livrer
leur secret, ses yeux disaient claire-
ment ce que sa bouche convulsive ne
pouvait plus exprimer.

berriannes sans quitter sa femme des
yeux.
Et le lourd silence, un instant trou-
blé, régna de nouveau dans la vaste
pièce que les premiers rayons du so-
leil illuminaient maintenant d'une
clarté de fête.
Une rumeur lointaine éclata sou-
dain, qui bientôt grandit en se rap-
prochant. D'Auberriannes et Renaud
s'avancèrent curieusement sur le per-
ron. Déjà, devant la grille, station-
nait un groupe de curieux qui discou-
taient en gesticulant. Puis un gen-
darmerie parut qui les écarta pour livrer
passage au jeune magistrat qui, dans
son élégant costume de chasseur, les
moulets serrés par ses longues guêtres
et crânement coiffé d'un petit cha-
peau à plume de coq, affectait une al-
lure martiale et cassante, donnait des
ordres à voix haute, toisait la foule
accourue sur ses pas, d'un geste im-
portant congédiait le docteur qu'un
homme du pays était allé chercher
dans sa carriole et qui venait de l'as-
sister dans ses constatations.

pressaient de questions; puis, en
apercevant Marthe, il s'inclina pour
lui dire sur un ton de tristesse défen-
sive:
— Ma présence en un pareil mo-
ment ne peut qu'ajouter à la cruauté
de votre douleur; laissez-moi vous as-
surer, madame, combien je m'associe
à votre affliction.
Sans écouter ses remerciements, il
saluait Marie qui lui répondait d'un
signe de tête, puis, revenant à Renaud:
— Le hasard a voulu que je fusse
avisé le premier de ce malheur. Sur-
le-champ j'ai commencé mon enquête
et interrogé quelques personnes du
voisinage. Résultat nul.
Il fit claquer ses doigts d'un air im-
patient, puis, avec un sourire plein de
vanité:
— Mais soyez tranquille, je trouve-
rai!

Puis, le souvenir de leur querelle lui
revenant alors avec une netteté qui
lui rendait le vieillard presque pré-
sent, avec sa face empourprée, l'em-
portement de ses gestes et l'éclat de
sa voix, il ne crut pas devoir passer
sous silence une scène que la dispari-
tion de Grenouit rendait plus regret-
table et plus douloureuse encore. Et,
sans détour, il avoua:
— D'ailleurs, il importe que vous le
sachiez, nous nous sommes quittés
hier d'une façon si soudaine que je
n'ai guère songé à lui demander ce
qu'il allait faire en sortant de chez
moi... Je n'ai rien à vous cacher, pour-
suivit Renaud en réponse au mouve-
ment d'attention que n'avait pu
primer le magistrat. Grenouit n'é-
tait pas toujours très tendre pour les
miens ni très bienveillant pour moi.
Hier, en causant avec lui, j'ai cédé à
un besoin d'épanchement. Je savais
pourtant bien que le bonhomme ne
partageait aucune de mes idées. De
sa part, j'avais déjà supporté bien des
contradictions et des railleries, mais
il m'a fait sentir un peu durement la
supériorité que son âge et sa fortune
lui donnaient sur moi. Je n'ai pas
accepté la leçon qu'il prétendait me
donner, et le bonhomme, cédant à son
irritation, s'en est allé. Dans le fond,
il n'était pas méchant et c'est un vrai
chagrin pour moi de l'avoir laissé par-
tir ainsi.